

Comment le navire du baron de Munchhausen se heurta contre une baleine.

---

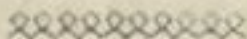
Pendant notre traversée, il ne nous arriva rien qui mérite votre attention, ni, par conséquent, que

je vous en parle. Cependant, quand nous nous trouvâmes à environ trois cents lieues du fleuve Saint-Laurent, il nous survint un événement extraordinaire. Car notre vaisseau se heurta avec une violence extrême contre une sorte de banc que nous prîmes d'abord pour un rocher à fleur d'eau. Pourtant, quand nous laissâmes descendre la sonde, nous ne pûmes trouver le fond de la mer, même à cinq cents toises de profondeur. Ce qui rendait cet événement plus extraordinaire encore et presque incompréhensible, c'est que, dans le choc nous perdîmes notre gouvernail, que notre beaupré se cassa en deux, que tous nos mâts se fendirent de haut en bas et que même deux se rompirent et tombèrent avec un terrible fracas. Un pauvre diable de matelot, qui était précisément occupé dans les agrès à serrer la grande voile, fut emporté dans l'air à la distance d'au moins trois lieues avant qu'il tombât dans la mer. Il ne fut sauvé que par un miracle de présence d'esprit; car, tandis qu'il volait dans l'air, il saisit la queue d'une grue sauvage qui cinglait à côté de lui et qui, non-seulement l'empêcha de tomber de toute cette hauteur dans

l'eau, mais encore lui fournit l'occasion de nager après elle en se tenant à son cou jusqu'à ce qu'il eût atteint notre bord.

Ce choc épouvantable eut un autre effet encore, celui de nous imprimer un mouvement tel que tous les hommes qui se trouvaient dans l'entrepont furent lancés la tête contre le tillac. La mienne fut, du coup, enfoncée jusque dans mon estomac, et il se passa plusieurs mois avant qu'elle eût repris sa place naturelle. Nous nous trouvions encore tous dans un état de stupeur et dans un trouble difficile à dépeindre, quand aussitôt l'événement s'expliqua par la soudaine apparition d'une immense baleine qui s'était endormie au soleil en se laissant bercer à la surface de l'Océan. Le monstre fut si mécontent d'avoir été troublé dans son sommeil par notre navire, qu'il se mit à porter autour de lui des coups de queue terribles ; il brisa la galerie et le lof du bâtiment, prit en même temps entre ses dents notre ancre maitresse qui se trouvait, selon l'usage, suspendue au haut du gouvernail, et entraîna le bâtiment à plus de soixante lieues de là en faisant au moins six lieues à l'heure.

Dieu sait où nous eussions été emportés, si heureusement le câble de l'ancre ne s'était rompu. Par cet accident propice la baleine perdit notre navire et nous perdîmes notre ancre.





Two for André Van Hapselt.